

372

10 MAI 1945

6^e EDITION**ANDRÉ GIDE
EST A PARIS**

RETOUR d'Alger. M. André Gide vient de rentrer à Paris où il n'avait plus séjourné depuis six ans.

C'est un grand écrivain qui nous revient. C'est aussi un auteur dramatique. Il est venu au théâtre sous l'égide de Shakespeare, un parrainage qui a son exaltation mais aussi ses périls. Toutefois la piété, la beauté des dialogues qu'il a écrits pour « Antoine et Cléopâtre », nous laissent espérer que le théâtre gardera pour lui son attrance et

**Le retour
d'André Gide**18
Mai
1945

André Gide a quitté le soleil d'Alger pour trouver ici celui de la victoire. Un grand soleil intérieur aussi chaud et doré que celui du ciel de mai illumine d'une même joie les routes nouvelles et les chemins connus.

Celui de la demeure d'André Gide en est un que l'on se plaît à redécouvrir, sachant qu'au sommet de la maison de pierre blanche son appartement, muet depuis bientôt cinq ans, se ranime à la présence accueillante du maître.

Ce sera la marque étonnante de ces jours de nous donner autant à découvrir qu'à retrouver, sans avoir aucune comptabilité à tenir, mais seulement l'engagement d'en savoir bénéficier totalement. Et sans doute, à ce moment précis de richesse et de soi, le retour d'André Gide est symbolique.

Et c'est tout instinctivement, sans but et sans désir formulés, que l'on est conduit chez lui pour obtenir seulement le salut de sa main.

A peine retrouvé, déjà son appartement résonne de pas et de voix amies; les portes s'ouvrent et se ferment, secrètes et accueillantes.

André Gide passe de l'une à l'autre. Il sourit et tend la main. Dans la pénombre, on ne peut voir sur son visage quels signes nouveaux se sont inscrits; on le retrouve tel que toujours on l'a connu et tel que le désir de le revoir nous le faisait imaginer. Il répond, de sa voix basse et calme, aux seuls témoignages de sympathie, restant secret sur tout le reste, éludant complaisamment toute question.

Une autre fois... C'est déjà tant de pouvoir échanger un « bonjour » depuis longtemps attendu... et il est bien dans l'ordre des choses que cette entrevue fut presque imaginaire.

M. A.

3 - 10 Mai 45

Nouvelles Littéraires
Aux Montmartre, 100, 119

3 MAI 1945

Le retour d'André Gide

La création à la Comédie-Française d'Antoine et Cléopâtre marque la rentrée d'André Gide. Depuis la guerre, Gide s'est tenu dans un éloignement qui n'est pas seulement moral puisque, matériellement, il a longtemps vécu en Afrique du Nord, à Tunis d'abord, où l'atmosphère passablement troublée ne l'a pas empêché de beaucoup travailler. Après la délivrance de la ville, il partit pour Alger, où il sortit un peu de l'isolement dans lequel il avait vécu en Tunisie. Ensuite, il accepta l'invitation que lui adressa Christian Funck-Brentano et passa quelque temps à Rabat et à Fez avant de retourner en Alger.

Au cours de ce laborieux séjour, il a terminé une traduction d'Hamlet destinée à Jean-Louis Barrault, il a écrit l'importante préface de son anthologie de la poésie; chez un éditeur algérois, il a donné Attendu que..., et, dans une revue qui paraît également à Alger, L'Arche, de nouvelles pages de son Journal, enfin il a composé pour le théâtre un Thésée auquel il pensait depuis vingt ans.

— Il est le plus jeune de nous tous, disait, en parlant de lui, un jeune écrivain à qui la moindre page coûte des semaines de labeur.